

ÉDITO

MÉTIERS PORTUAIRES

PORT
DURABLE



Michel Puyrazat
Président du Directoire

Un été studieux

Après la Journée Port Ouvert et la Bourse Maritime Agricole, qui ont une nouvelle fois été un succès, arrivent l'été et la nouvelle campagne céréalière qui s'annonce prometteuse, selon les opérateurs portuaires qui ont modernisé significativement leurs équipements en 2018.

Port Atlantique La Rochelle poursuit cette évolution, cet été, en confortant les dispositifs d'amarrage du quai de Chef de Baie 1. Il complètera également son projet Port Horizon 2025 en intégrant les avis de l'Autorité Environnementale et du Parc Naturel Marin intervenus le 12 juin dernier, ainsi que celui à venir du Conseil National de la Protection de la Nature.

Le Port accompagnera activement durant cette même période estivale la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, ainsi que les autres membres du Consortium, la Ville, l'Université et Atlantech, dans le portage du dossier « La Rochelle Territoire Zéro Carbone » à l'horizon 2040. Ce dossier majeur vient de franchir une nouvelle étape dans le processus de sélection, dans le cadre de l'appel à projet national « Territoires d'innovation ».

Enfin, les Universités d'été E5T organisées fin août à La Rochelle permettront de travailler collectivement sur les enjeux de la transition écologique et d'approfondir en particulier les opportunités offertes par la croissance verte dans les territoires.

Sensibiliser la jeune génération

Début juin, une classe de troisième a passé deux jours en immersion sur le Port. Les vingt-huit élèves du collège de l'Atlantique à Aytré ont pu découvrir les métiers et l'activité portuaires dans le cadre d'un partenariat entre le rectorat de l'académie de Poitiers et Cap sur l'économie portuaire, réseau d'entreprises, d'acteurs de l'emploi et de l'enseignement réunis autour d'un enjeu commun : l'emploi et, dans ce cas précis, l'orientation des jeunes du territoire.



Les collégiens en immersion sur le Port

« La quantité de marchandises traitées par le Grand Port », « Le nombre incroyable de métiers », « La taille du Port », c'est là le ressenti le plus largement partagé par les collégiens, interrogés à l'issue du séjour sur ce qui les a le plus étonnés pendant cette immersion sur le site portuaire. Ces deux journées ont alterné séances de cours théoriques à la Maison du Port avec des enseignants du collège et visites terrain à la rencontre des professionnels. « Par petits groupes, explique Hélène Voiland, adjointe au chef de service Ressources Humaines au sein de Port Atlantique La Rochelle, les collégiens se sont rendus dans les locaux d'Eqiom pour se faire expliquer les métiers de la maintenance, en association avec Solvay, chez les lamaneurs pour les services aux navires, au siège du Groupe Sarrion pour les métiers du transport routier, exposé complété par une intervention d'un responsable de Bolloré Ports sur la logistique. Deux autres interventions de professionnels leur ont permis de s'ouvrir à

l'écologie industrielle et territoriale et aux fonctions supports en entreprise ». Motivés pour participer à ces journées en immersion, les enseignants avaient répondu à un appel aux collèges volontaires lancé par le rectorat dans le cadre d'une expérimentation menée depuis 2016. En amont de ces journées en immersion, ils ont travaillé en classe avec leurs élèves sur différentes thématiques en rapport avec la communauté portuaire rochelaise : « Le professeur d'histoire-géographie avait introduit le projet d'aménagement Port Horizon 2025 en faisant le lien avec le programme scolaire. Le professeur de technologie avait pour sa part fait étudier à ses élèves le mécanisme d'une écluse avant qu'ils n'en prennent toute la mesure à la capitainerie où sont pilotées les commandes de l'ouvrage qui permet l'accès au Bassin à Flot ». Aider les élèves à définir leur projet d'orientation en se confrontant aux réalités du monde de l'entreprise et de ses métiers, c'est l'objectif de cette expérimentation. Un objectif atteint.

À retenir

1 000 €

Le montant des dons récoltés par la SNSM lors de la Journée Port Ouvert.

4 907

Le nombre de visiteurs accueillis à la 9^e Journée Port Ouvert.

14 juin 2020

La date de la 10^e édition de la Journée Port Ouvert.



FILIÈRE AGRICOLE

Une campagne céréalière 2018-2019 satisfaisante

Avec 3,72 millions de tonnes, le bilan de la campagne céréalière 2018-2019 s'inscrit dans la dynamique enregistrée au cours de la précédente campagne. Comparée à cette dernière, les volumes exportés restent stables.

L'Escale Atlantique a questionné Vincent Poudevigne, Directeur Général du Groupe Sica Atlantique et Jean-François Lépy, Directeur Général de Soufflet Négoce (Groupe Soufflet) sur trois points :

- . Quel bilan dressez-vous de la campagne qui s'est achevée ?
- . Quel est votre point de vue sur le marché et le contexte international ?
- . Quelles sont selon vous les perspectives pour la prochaine campagne ?



Le site Sica Atlantique sur le quai Lombard

Vincent Poudevigne :

« À fin juin, l'activité export de Sica Atlantique sur la campagne 2018-2019 au départ des installations rochelaises est quasiment identique à celle de la campagne précédente à la même date, avec 2 millions de tonnes. Ce chiffre globalement constant masque des disparités notables entre les différents produits manutentionnés : en effet, les sorties de maïs et de pois sont en net retrait, alors que d'autres espèces affichent une progression significative, notamment les orges (+15 %) et le blé dur (+40 %).

« Des affaires surtout focalisées sur le Maghreb »

Pour ce qui concerne les destinations, on observe que les affaires au départ des installations Sica Atlantique se sont surtout focalisées sur le Maghreb, avec presque un demi-million de tonnes vers l'Algérie et 225 000 tonnes vers le Maroc. On note également une augmentation du trafic intra-communautaire, en particulier vers l'Italie sur un flux de blé dur (+70 %) ainsi que vers le Portugal et le Royaume-Uni. La campagne 2018-2019 confirme une nouvelle fois que le marché export français doit savoir gérer des périodes d'intense activité suivies de moments d'accalmie. À cet égard, les investissements de Sica Atlantique visant à augmenter les débits d'expédition auront démontré, dès cette année, leur utilité pour absorber des à-coups logistiques.

À ce stade, la récolte 2019 s'annonce prometteuse en France mais également dans d'autres pays exportateurs, dont ceux du bassin de la Mer Noire. L'activité du mois de juillet à La Pallice donnera le ton du positionnement de nos céréales sur le marché international ».



Le silo Sicomac Groupe Soufflet à Chef de Baie 1

Jean-François Lépy :

« Le bilan de Sicomac Groupe Soufflet établi à 1,72 million de tonnes à fin juin traduit une campagne céréalière dans la moyenne avec des qualités correctes quoique parfois en deçà de la qualité habituelle.

« Des conditions climatiques qui ont contribué à la baisse des rendements »

L'explication provient des conditions climatiques de la dernière récolte qui ont contribué à la fois à la baisse des rendements (-15 %) et ponctuellement à un décrochage qualitatif de certaines variétés de blé. La situation est similaire sur les autres céréales et plus particulièrement sur les céréales de printemps. Les maïs non irrigués ont une nouvelle fois eu des rendements décevants. Les blés durs ont eux aussi souffert avec également des rendements médiocres et des qualités hétérogènes. Il y a eu de bons exports d'orges de brasserie liés au manque de disponible en Europe du Nord ayant pour cause une forte sécheresse estivale.

La campagne a été marquée par la mise en service de notre nouveau silo qui après quelques réglages et ajustements montre toute sa pertinence dans la maîtrise de nos qualités au service de nos clients et dans l'efficacité logistique. Les objectifs initiaux d'optimisation des flux et notamment la forte réduction du brouettage sont atteints dès la première année avec plus de 1,1 million de tonnes en sortie Chef de Baie. Notre programme train a continué de monter en puissance et devrait atteindre sa vitesse de croisière l'année prochaine pour dépasser les 500 000 tonnes d'approche fer.

Les deux derniers mois de la campagne 2018-2019 ont été contraints par l'absence de marchandise dans l'hinterland de La Rochelle liée à une récolte en deçà des volumes espérés. Par contre, 2019 s'annonce pour l'instant supérieure à l'année dernière et les prochaines semaines devraient déterminer la qualité ».

CHEF DE BAIE 1

Un quai en évolution

Le quai de Chef de Baie 1 connaît une nouvelle phase d'adaptation pour répondre au besoin de consolidation de l'infrastructure, rendue nécessaire par la taille croissante des navires de commerce.



Des dispositifs d'amarrage mieux adaptés aux Panamax

En mars 2018, le nouveau silo Socomac Groupe Soufflet, d'une capacité de 63 000 tonnes, complété par le portique de chargement Bolloré Ports, était mis en service. Avec la montée en puissance de ce nouvel outil, la récurrence des navires de grandes tailles est appelée à s'accroître sur le quai.

Après une phase de concertation avec les exploitants du site et le lamanage, dans le courant du mois de mai, Port Atlantique La Rochelle a lancé d'importants travaux afin de conforter la capacité des dispositifs d'amarrage pour un coût global d'environ 1 M€.

Accueillir dans les meilleures conditions des navires de type Panamax

Ces vraquiers, dont les dimensions sont déterminées par les anciennes écluses du canal de Panama, mesurent entre 225 et 230 mètres de long pour 32,24 mètres de large avec une capacité maximum de chargement (le port en lourd) de 65 000 tonnes et un tirant d'eau de 12 mètres maximum.

Pour répondre à cet objectif, les travaux portent sur la création de deux massifs d'amarrage sur la digue, chacun doté d'un double croc d'amarrage lequel est équipé de deux crochets reprenant chacun 100 tonnes de traction. « L'une des étapes les plus significatives du chantier, indique Flavien Bertin, conducteur de travaux à Port Atlantique La Rochelle, a été la réalisation des fondations profondes par battage et forage de pieux de 1,20 mètre de

diamètre à l'intérieur de tubes guides de 1,80 mètre de diamètre. Arrivés par la route en tronçons de 15 mètres, ils ont été soudés sur site pour atteindre la longueur nécessaire avant d'être enfoncés jusqu'à 30 mètres de profondeur, au niveau de la roche. Les pieux de diamètre 1,20 mètre sont ainsi autonomes par rapport à la digue, ils peuvent subir la reprise des efforts d'amarrage et bouger de 27 centimètres à l'intérieur du tube de 1,80 mètre de diamètre sans solliciter la digue, assurant sa pérennité. La phase de battage-forage a pris en compte l'impact bruit en limitant à quelques heures le temps d'intervention ».

Les travaux comprennent également la pose de six nouveaux bollards doubles de 100 tonnes. Cette pose ne pourra intervenir que lorsqu'il n'y aura pas de navires à quai pour ne pas perturber l'exploitation.

Cette nouvelle étape dans l'évolution du quai de Chef de Baie 1 s'inscrit dans la suite logique de la précédente, franchie en 2013. Des travaux conséquents avaient été déjà menés pour le remplacement des défenses d'accostage par de nouvelles adaptées à la réception de navires de 65 000 tonnes de port en lourd.

La nouvelle campagne céréalière s'annonçant meilleure que la précédente avec pour corollaire un trafic maritime plus soutenu, la période d'achèvement de l'opération est prévue début septembre.

LECAMUS

Resist : un nouvel axe de développement

Lecamus fait partie de la douzaine de constructeurs au monde à proposer des bateaux en PEHD, le polyéthylène haute densité. En plus d'être entièrement recyclable, ce matériau présente l'avantage d'être robuste, un élément déterminant pour la gamme de bateaux de travail que l'entreprise entend développer.



Implantée dans l'enceinte portuaire, la société Lecamus est historiquement spécialisée dans la réparation navale et les travaux industriels. Il y a un peu plus d'un an, elle a engagé une diversification significative en remportant le marché du Conseil départemental de la Charente-Maritime pour la construction d'une drague. Cette année, c'est dans la construction du Resist qu'elle se lance ou plus exactement qu'elle se relance : une première unité avait en effet été réalisée en 2009, mais le projet était ensuite resté en sommeil. Aujourd'hui, la démarche commerciale est plus active.

« Par l'intermédiaire d'un ancien client, nous avons été mis en relation avec l'armée brésilienne, qui connaît bien ce type de bateaux, en vue de la construction d'une unité destinée à la surveillance côtière, confie Frédéric Desbouis, chargé d'affaires et responsable du bureau d'études Lecamus. Une fois le contrat passé nous avons développé ce bateau entièrement sur notre site, selon le cahier des charges du donneur d'ordres : une longueur de 6 mètres 80 avec une propulsion hors-bord de 175 cv pour répondre à un objectif de vitesse ».

Dans les ateliers, deux autres Resist sont en commande. Ils diffèrent du modèle brésilien car leur structure est à bordés droits et non en boudins. Le premier sera un navire océanographique de 8 mètres de long, porté par le consortium d'entreprises rochelaises IMOS. Le second, actuellement à l'étude, évoluera pour les Affaires Maritimes.

Convaincu de l'intérêt de son produit, Frédéric Desbouis entend proposer une gamme de coques évolutives selon les besoins des clients. « Concurrent des bateaux de travail en aluminium, Resist est résistant, comme son nom l'indique, avec une forte capacité à retrouver sa forme après des chocs importants, par exemple contre les défenses d'accostage ».



Marine Barbarin

Marine Barbarin, doctorante chargée de recherche



Marine Barbarin a intégré les effectifs de Port Atlantique La Rochelle le 3 juin dernier comme chargée de recherche. Doctorante, elle va étudier pendant trois ans ce qui fait l'objet de sa thèse : une meilleure connaissance de l'impact des activités humaines sur le milieu marin, notamment urbaines et portuaires, par le suivi de l'état de santé des coquillages.

L'arrivée de la doctorante à la Maison du Port marque le début de sa thèse pour laquelle elle partagera son temps entre le site portuaire et le laboratoire LIENSs, unité mixte de recherche CNRS-La Rochelle Université. Ce laboratoire étudie le littoral par une démarche interdisciplinaire faisant appel aux sciences de l'environnement, aux sciences humaines, à la chimie et la biotechnologie.

Parmi les différentes formes de doctorat existantes, Marine a opté pour le dispositif CIFRE (Conventions Industrielles de Formation par la Recherche) qui permet de préparer ce diplôme dans une entreprise avec un statut salarié, en lien avec une université publique. Depuis l'obtention de son Master en Sciences, Technologie, Santé, spécialité Recherche et Ingénierie en Biosanté (option Génie cellulaire) obtenu à l'université de Poitiers en septembre 2018, près de dix mois se sont écoulés. « C'est le temps nécessaire pour mettre en place un dossier CIFRE, explique Marine Barbarin. L'Agence Nationale de Recherche et Technologie, ANRT, qui assure le financement du projet et subventionne une partie du salaire, valide en amont la viabilité du projet et son intérêt scientifique, en lien avec le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Le projet qui est maintenant mon sujet de thèse est au départ né d'une convergence d'intérêts entre le laboratoire LIENSs et le Port. Soucieuse de développer ce programme de recherche, Hélène Thomas, enseignante-chercheuse en Biologie marine au laboratoire LIENSs de La Rochelle Université, qui est maintenant ma directrice de thèse, est venue à la rencontre de Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et du Développement durable au Port. Concernée au premier plan par la préservation du littoral, l'autorité portuaire a de suite adhéré au projet notamment à travers l'opération Port Horizon 2025 qu'elle envisage ».

Une mission liée au projet Port Horizon 2025

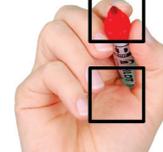
Le suivi de l'état de santé des coquillages va en effet prendre tout son sens dans le cadre de la surveillance que Port Atlantique La Rochelle s'est engagé à effectuer eu égard aux travaux d'amélioration des accès nautiques que prévoit l'aménagement Port Horizon 2025.

Actuellement en phase de recherches bibliographiques, Marine va bientôt passer à l'opérationnel. Après avoir défini des sites d'implantation, des bivalves seront immergés un mois au moyen d'une cage reliée à un corps mort, préalablement prélevés en éclosérie là où les animaux sont exempts de toute intervention, puis analysés en laboratoire. Les expérimentations seront répétées trois fois par an. Ces bivalves sont des mollusques filtreurs (huître creuses, moules bleues, pétoncles noirs), déjà utilisés à travers des réseaux de suivi. Leur analyse permet de comprendre l'impact des facteurs environnementaux qui influencent leur état sanitaire dans les eaux portuaires et côtières pour s'assurer d'un bon état chimique et écologique des milieux littoraux.

Au printemps 2022, Marine Barbarin aura terminé ses travaux. « Pour parachever l'ensemble, précise-t-elle, il faut suivre tout un processus d'acceptation par la communauté scientifique, publier des articles qui sont ensuite commentés, amendés ». Alors titulaire de son Doctorat, elle clôturera un long cycle d'études commencé une fois le Bac S en poche, obtenu à Angoulême en 2012. « Après le lycée, je suis venue à La Rochelle pour suivre les cours de Génie biologique à l'IUT, puis j'ai préparé la licence de Physiologie animale et Neurosciences à l'Université de Poitiers avant d'y faire mon Master ». Avec une grand-mère et un père enseignants de physique-chimie en collège, Marine Barbarin ne peut renier l'ADN familial à travers le parcours qui est le sien.

RELATION CLIENTS Le Port enquête

Fin août, Port Atlantique La Rochelle va lancer une vaste enquête auprès de ses clients. Son objectif : mesurer le niveau de satisfaction sur l'ensemble des prestations proposées. Administrée par e-mailing, l'enquête couvrira les différents items liés à l'activité portuaire : la préparation d'une escale à l'arrivée d'un navire au Port ; les infrastructures terrestres ; l'accueil et la gestion domaniale ; la gestion globale des déchets sur le Port ; les prestations du Pôle de Réparation et de Construction Navale ; la perception générale du Port. Les données collectées seront analysées et restituées début octobre. Elles donneront lieu à d'éventuelles actions correctives susceptibles d'être intégrées au prochain projet stratégique du Port.



**L'Escale
Atlantique**

Port Atlantique La Rochelle
141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directeur de la Publication :
Michel Puyrazat.

Responsable de la Publication :
Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud.

Crédits Photos : Thierry Rambaud,
Jean-Michel Rieupeyrout,
Groupe Soufflet, Lecamus, Pixabay.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : PEUPLESFR

Impression : Imprimerie Mingot.

